

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 155

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

EXPLOITS MEURTRIERS D'AVIONS ALLEMANDS EN ANGLETERRE ARMÉE TURQUE DE 80,000 HOMMES CERNÉE À ERZÉROUM

LE BULLETIN DU JOUR

INTRIGUES AUSTRAL-ALLEMANDES AU VATICAN POUR LA PAIX.

TENTATIVES ININTERROMPUES

LE PAPE SE MONTRE PEU PRESSE D'INTERVENIR.

Malgré la promesse du rétablissement du pouvoir temporel.

En ce moment, rien n'est édifiant touchant certain côté de la situation diplomatique de l'Europe, comme de suivre les menées austro-allemandes en faveur de la paix, d'une paix honorable pour l'Allemagne, suivant l'expression à la mode de l'autre côté du Rhin, d'une paix comme la souhaitent les milieux catholiques allemands et autrichiens, qui inclinent de plus en plus dans le sens de la cessation des hostilités, et qui avaient fondé, à ce regard, sur le consistoire tenu au Vatican, en décembre dernier, des espérances qui ne paraissent pas encore à la veille de se réaliser. Comment ces menées ont-elles pris naissance et comment se sont-elles développées? Ce sont les correspondances particulières et les informations de la presse allemande qui fournissent les éléments à l'aide desquels on arrive à démêler cet échec d'intrigues, dont le Pape Benoît XV n'a cessé depuis plusieurs mois et de nouveau, plus spécialement depuis ces dernières semaines, de demeurer l'objectif à atteindre. Sans remonter trop loin, on possède aujourd'hui quelques détails sur le dîner offert au Prince de Bulow par le Primate du couvent des Bénédictins d'Einsiedeln. On avait réuni quelques personnalités de marque, parmi lesquelles on peut signaler le député du centre catholique Herberger et le ministre austro-allemand près le Saint-Siège, venu exprès de Lugano. Avant le dîner, le prince de Bulow, quoique fervent luthérien, assista avec dévotion à l'office catholique. C'est au cours de ce dîner qu'ont eu lieu les pourparlers ayant pour but d'amener Benoît XV à s'interposer en faveur de la paix. "Une paix honorable pour l'Allemagne." Puis, on n'a pas été non plus sans remarquer que, dans la nuit qui a précédé le consistoire, les journaux allemands n'avaient cessé d'attaquer le Pape sous divers prétextes, comme pour l'intimider, et il convient d'ajouter que ces attaques concertées ont pu avoir de l'influence sur l'allure donnée par le Pape à son discours, qui a eu pour effet de soulever de si vives polémiques. D'autre part, tout porte aujourd'hui à admettre comme certain qu'en principe, le cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, est venu à Rome, chargé, auprès du Pape, d'une mission ayant pour but de décider Benoît XV à prendre, avec le concours de quelques neutres, l'initiative de propositions de paix. Avant de quitter Cologne, le cardinal Hartmann avait eu une entrevue avec le Kaiser et le Chancelier; puis, il s'était rendu en hâte à Munich, où il

NOUVELLES DE WASHINGTON

UN NOUVEAU PROBLEME INTERNATIONAL POUR LES ETATS-UNIS.

QUESTION DE PRISE DE GUERRE

ARRIVEE D'UN CROISEUR ALLEMAND ET NAVIRE CAPTURE.

Le sous-marin K-5 est saisi—L'affaire du "Persia"—Les insurgés chinois.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 1er février.—Le gouvernement des Etats-Unis se trouve en face d'un problème international. Le vapeur anglais "Appam" capturé au large des îles Canaries par un vapeur allemand armé est arrivé ce matin dans le port de Newport News, Virginie. Parti de Dakar, Afrique, le 12 janvier, à destination de Plymouth, Angleterre, le paquebot a été intercepté par le steamer allemand. Un lieutenant et 20 hommes ont pris charge du navire capturé et ont navigué vers la côte Est des Etats-Unis. Il y a 151 personnes à bord du "Appam", parmi lesquelles les membres survivants des équipages de sept autres navires coulés par le croiseur, et 20 allemands qui avaient été faits prisonniers en Afrique et que l'on transportait en Angleterre. L'équipage du navire se compose de 156 hommes; passagers 116; prisonniers allemands 20; rescapés de navires coulés, 138; marins allemands 22.
Les autorités fédérales sont perplexes concernant les questions de loi internationale soulevées par l'arrivée du vapeur allemand et du navire capturé. Le paquebot doit-il être considéré pris de guerre, ou comme un navire armé au guerre et conséquemment classé comme croiseur auxiliaire? C'est la première fois qu'un cas semblable se présente. Les Etats-Unis suivant la convention de la Haye ont la faculté d'ordonner le départ, dans un délai raisonnable, du navire capturé, s'il est considéré pris de guerre, et d'interner les officiers et l'équipage allemand. Mais si le navire est considéré comme croiseur auxiliaire, il lui permettrait de faire les réparations nécessaires et de ravitailler en vivres et en charbon avant de partir pour un port de sa nation.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Washington, 1er février.—Le secrétaire d'Etat, M. Lansing, a reçu ce matin, une dépêche de l'ambassadeur Penfield à Vienne, disant qu'il a été avisé par le ministère autrichien des affaires étrangères que tous les sous-marins autrichiens en croisière dans la Méditerranée ont communiqué l'information qu'aucun d'eux n'avait coulé le vapeur "Persia".
L'Allemagne ayant également nié que ce fut un de ses sous-marins qui ait détruit le paquebot, M. Lansing a adressé une note à M. Morgenstern, l'ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople, lui demandant de s'enquérir auprès du gouvernement ottoman si un sous-marin turc n'aurait pas été responsable de la perte du "Persia".

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille—Avions allemands ont semé la mort en Angleterre—Grand nombre de tués et de blessés

Paris encore menacé par avions allemands—L'ennemi a eu la "frousse" et a fait volte-face—Von der Goltz, feld maréchal allemand en Arménie—Il commande l'armée turque cernée dans Erzéroum—Les russes marchent sur Trébizonde—Coopération de la flotte avec l'effectif sur terre—L'Angleterre n'a pas proposé de paix séparée—Sucre colossal de l'emprunt de guerre de l'Italie—Hôpital américain établi sur le front Italien—Navire de la marine marchande anglaise considéré perdu.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Londres, 1er janvier.—Cinquante quatre personnes ont été tuées et 67 blessées hier soir, pendant un raid de Zeppelins. Le communiqué officiel déclare que plusieurs bombes ont été lancées sur des villes et villages des régions rurales, dans les comtés de Derbyshire, Leicestershire, Lincolnshire, et Staffordshire.
Voici le texte du rapport officiel: "Un raid aérien a été conduit, hier soir, sur une grande partie de l'Angleterre, pendant un brouillard très épais. Quittant le littoral, les Zeppelins se sont dispersés et ont laissé tomber des projectiles sur quelques villes et dans les districts ruraux de Lincolnshire, Staffordshire, Leicestershire et Derbyshire. Il y a eu 54 morts et 67 blessés; mais ce nombre est sujet à être grossi lorsque les détails complémentaires seront reçus.
A Londres cinq personnes ont perdu la vie; trois étaient des militaires.
Les autorités militaires et navales ont lancé un ordre aux habitants de Londres, interdisant tous sons de cloches, soit d'édifices ou d'horloges, entre le coucher et le lever du soleil. C'est une mesure de précaution considérant les attaques d'avions allemands."
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Paris, 1er février.—Une troisième visite de Zeppelins depuis samedi a été frustrée hier soir. Le monstre aérien a passé au dessus de Compiègne se dirigeant, apparemment sur Paris. Un avertissement a été envoyé aux autorités militaires de la capitale, et les escadrilles d'aéroplanes se sont préparées à combattre le Zeppelin. Mais aussitôt qu'il fut exposé aux rayons des projecteurs électriques, le dirigeable ennemi a rebroussé chemin.
Une dépêche de Berlin, émanant du quartier général de l'armée allemande dit que le raid sur Paris était par conséquent des attaques d'avions français sur des villes ouvertes d'Allemagne, notamment la ville de Freiberg, en Saxe, qui se trouve hors de la zone de guerre.
Dépêche Spéciale à l'Abeille.
Rome, via Paris, 1er février.—Le Giornale d'Italia publie une dépêche de Petrograd disant que le feld maréchal allemand, von der Goltz commande les troupes turques à Erzéroum.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

LE JEUNE PSEUDO-SUICIDE BARNES EST CONVALESCENT.

Une enquête politique du grand jury de la paroisse St. Tammany.

LOUISIANE.

L'ayette, 1er février.—Charles Barnes, Jr., âgé de 10 ans, qui a tenté de se suicider vendredi passé, en se lançant une balle de revolver dans la poitrine, est hors de danger. S'il n'arrive aucune complication il sera sur pied bientôt.
White Castle, 1er février.—Mme J. J. Blanc, âgée de 35 ans, est morte à sa demeure lundi. Elle laisse son époux et trois enfants en bas âge. Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui, à l'église de Notre Dame de Prompt Soir.
Crowley, 1er février.—David Fontenot a été emprisonné lundi pour avoir blessé de plusieurs coups de couteau dimanche, à Church Point, Curley Wimberley, qui l'on croit ne survivra pas à ses blessures.
Lac Charles, 1er février.—Quoique l'épidémie de fièvre typhoïde ait été contrôlée, de temps à autre il apparaît quelques cas. La semaine passée six cas ont été rapportés. Il y a aussi quelques cas de petite vérole, principalement parmi la population noire.
Covington, 1er février.—Le grand jury de la paroisse s'est réuni lundi. Le juge Jos. B. Lancaster, a appelé l'attention des jurés sur les irrégularités rapportées avoir eu lieu, à la récente élection, dans la paroisse St. Tammany. Il a demandé au grand jury d'ouvrir une enquête.
MISSISSIPPI.
Passo Christiane, 1er février.—Une élection a eu lieu lundi à l'Assemblée de la paroisse, pour déterminer si la ville devait, émettre des bons pour 96,000 dollars, afin de construire un établissement pour le service des eaux, un hôtel de ville, un établissement de lumières électriques, et 30,000 dollars pour l'amélioration des rues. Cent-dix-sept ont voté pour l'émission des bons, et 52 contre.
Hattiesburg, 1er février.—A minuit, M. Daniel H. Boykin, d'Hattiesburg, et Mlle Esther Schnitzer de la Nouvelle-Orléans, ont été mariés par le pasteur Dr. John T. Christian, de la Première église Baptist.
Biloxi, 1er février.—L'évêque James A. McFaul, de Trenton, N.-J., un lettré distingué des cercles catholiques des Etats-Unis, où il est favorablement connu comme fondateur de la Fédération des sociétés catholiques, est en ville.

LETTRE D'UN PARISIEN

COMMENT ON CONGÉDIAIT LES MINISTRES DE L'ANCIEN CABINET.

LE CAS DE CHATEAUBRIAND

IL N'Y A PAS DE PROTOCOLE SPECIAL POUR CELA.

Certains cerveaux brûlés sont dans la suite devenus d'excellents diplomates.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Quelques ministres de l'ancien cabinet se sont plaints de la manière un peu sommaire dont on les a prévenus qu'ils ne faisaient plus partie du gouvernement. Il n'y a pas de protocole spécial pour ces sortes d'opérations. Sous la Restauration, la manière dont Chateaubriand fut congédié est devenue légendaire. L'auteur du génie du Christianisme avait le portefeuille des "relations extérieures" comme on disait alors, dans le Cabinet de M. de Villele. Le Président du Conseil n'était pas toujours d'accord avec son collègue du boulevard des Capucines (où se trouvait alors le ministère des Affaires Etrangères) et il résolut de se défaire d'un collaborateur gênant. Un matin Chateaubriand en habit de ministre comme c'était l'usage, se rendait comme d'habitude au Conseil des Ministres qui se tenait dans la chambre à coucher du Roi aux Tuileries. Louis XVIII à peu près impatient se dérangeait difficilement. Chateaubriand avait déjà traversé les grands salons quand à la porte même de la Chambre royale, l'huissier de service lui barra la route: "J'ai ordre, dit-il, de vous prier de ne pas entrer et de vous informer qu'une communication importante vous attend à l'hôtel du Ministère." Chateaubriand qui s'attendait à peu à ce qui allait se passer, revint à pied boulevard des Capucines, par la rue de Rivoli et la rue Royale, là il trouva une ordonnance lui enjoignant sous phrases, son portefeuille. Cette ordonnance était accompagnée d'une courte lettre, sur grand papier, ainsi conçue: Monsieur le Vicomte: J'obéis aux ordres du Roi et je vous remets l'ordonnance ci-jointe. JOSEPH DE VILLELE. Ni regrets, ni formule de politesse. Chateaubriand d'ailleurs s'empressa de quitter le ministère, et une heure après il avait réintégré son vieil appartement de la rue du Bac. Avant de quitter le cabinet il rédigeait ainsi l'accusé de réception: Monsieur le Comte, J'ai quitté l'hôtel des Affaires Etrangères, le Département est à vos ordres. CHATEAUBRIAND. Douze mots dans la lettre d'envoi; douze mots dans la réponse; ce fut tout. Il ne restait qu'une haine profonde entre les deux hommes politiques. Chateaubriand devait avoir le dernier mot. La vie intime des diplomates grands et petits, contient des traits parfois amusants, parfois pittoresques. Suit.

Suite 4me Page.

Suite 4me page

(Suite 4me page.)

Suite 4me Page